

HOTEL DE
CAUMONT
CENTRE D'ART
AIX-EN-PROVENCE

4 MAI > 8 OCT. 2023

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MAX ERNST

MONDES MAGIQUES,
MONDES LIBÉRÉS



Ce dossier est conçu pour les enseignants et les personnels encadrants des structures socioculturelles. Il propose des questionnements, des outils méthodologiques et des pistes d'exploitation pédagogique en prolongement de la visite de l'exposition. En regard des nouveaux programmes de l'Éducation nationale, il a pour mission de favoriser une approche contextualisée et une mise en perspective des œuvres.



Hôtel de Caumont, vue extérieure © Culturespaces/Sophie Lloyd

L'HÔTEL DE CAUMONT, UN CENTRE D'ART À AIX-EN-PROVENCE

Une institution culturelle, une mission d'intérêt général

Classé Monument Historique, l'Hôtel de Caumont est l'un des plus beaux hôtels particuliers d'Aix-en-Provence datant du XVIII^e siècle. Situé à quelques pas du cours Mirabeau, dans le quartier Mazarin, il a fait l'objet d'une complète restauration afin d'accueillir, depuis mai 2015, un nouveau Centre d'Art. Ouvert à toutes les formes d'art, il a pour vocation de présenter deux expositions temporaires par an, dédiées aux grands noms de l'histoire de l'art, de l'art ancien à nos jours. Restituant l'atmosphère et l'esthétique caractéristiques du XVIII^e siècle, l'Hôtel de Caumont - Centre d'Art est un lieu majeur de la vie culturelle aixoise, où l'on découvre et partage l'art avec passion.

Cezanne au pays d'Aix

Ce film d'une vingtaine de minutes est diffusé tous les jours dans l'auditorium ; il présente le parcours de ce grand peintre impressionniste et précurseur du cubisme, sa passion pour Aix-en-Provence et sa région, à travers les grands événements qui ont marqué sa vie et sa création artistique.

Conférences, concerts et performances

L'Hôtel de Caumont - Centre d'Art est un lieu d'échange et de partage entre différents types d'expression artistique. À ce titre, il accueille des performances d'artistes, des spectacles de danse, des concerts, mais aussi des lectures et des conférences pour élargir les horizons artistiques.



4 MAI > 8 OCT. 2023

MAX ERNST

MONDES MAGIQUES,
MONDES LIBÉRÉS

SOMMAIRE

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Introduction	4
Au-delà de la peinture	6
Eros et métamorphoses	7
Un philosophe qui joue	8
Mythologies et littérature	9
Max Ernst et la nature : le recours aux quatre éléments	10

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Un siècle de bouleversements	11
Polysémie de la production : se réinventer	15
Mondes magiques, mondes libérés ?	17

BIOGRAPHIE (1891-1976) 21

GLOSSAIRE 24

BIBLIOGRAPHIE ET RESSOURCES EN LIGNE 27

AUTRES ŒUVRES DE L'EXPOSITION 28

AUTOUR DE L'EXPOSITION 30

INFORMATIONS PRATIQUES 31

MAX ERNST

4 MAI > 8 OCT. 2023

MONDES MAGIQUES,
MONDES LIBÉRÉS

Introduction

Cette année, l'Hôtel de Caumont-Centre d'art consacre son exposition d'été au génie de Max Ernst (1891-1976). Artiste érudit et prodigieux expérimentateur, Max Ernst traverse le siècle des avant-gardes avec une insatiable soif de création et laisse derrière lui une œuvre complexe et très personnelle. Artiste associé au groupe dada et au surréalisme, il suit un itinéraire personnel en se détachant des modalités du groupe et réalise des œuvres visionnaires et pleines de lucidité. À travers près de 130 œuvres, cette exposition revient sur les traces de ce génie créateur en tant que personnalité libre et singulière, et met notamment à l'honneur le lien étroit qu'il entretenait avec la nature, le jeu, la magie et la liberté.

Si la portée de son œuvre reste encore méconnue du grand public, l'extravagance et la polysémie de la production de Max Ernst sont impressionnantes. Né en Allemagne, il crée en 1919 une communauté Dada à Cologne avant de rejoindre Paris où il participe dès le départ au développement du surréalisme d'André Breton. Il crée de nombreux collages et invente de nouvelles techniques, comme le frottage - qui consiste à passer une mine de plomb sur un papier posé sur des surfaces rugueuses. Après avoir été interné au début de la Seconde Guerre mondiale non loin de l'Hôtel de Caumont (au Camp des Milles d'Aix-en-Provence), Max Ernst fuit la France et se réfugie aux États-Unis. Il rentrera en France en 1953 et continuera de travailler intensément la peinture, le dessin, la sculpture et l'orfèvrerie.

Max Ernst n'aura eu de cesse de se réinventer tout au long de sa carrière. Son œuvre est nourrie de philosophie, de psychanalyse, de science, d'alchimie, d'histoire de l'art, de littérature et de poésie. Cette exposition se concentre sur les grands thèmes des mondes créés par Max Ernst en illustrant la récurrence des thématiques qui traversent son œuvre. Une section centrale de l'exposition fait référence aux quatre éléments – l'eau, l'air, la terre et le feu – qui, selon une ancienne tradition philosophique et l'alchimie, composent l'ensemble de la matière du monde naturel.

L'univers de l'artiste déconcerte et étonne. Grand intellectuel et artiste humaniste – au sens néo-Renaissance du terme – il défie continuellement la perception en combinant la logique et l'harmonie formelle avec des énigmes insondables, tandis que l'onirisme et le fantastique coexistent pour créer des paysages aux mystères impénétrables. Forêts de pierres, animaux chimères, masques incarnés ou oiseaux anthropomorphes, la beauté énigmatique et parfois même ironique des œuvres de Max Ernst nous plonge dans l'extravagance de ses mondes, magiques et libérés.



Max Ernst, *Monument aux oiseaux*, 1927, huile sur toile, 162 x 130 cm, Musée Cantini, Marseille, Photo: © Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais / Benjamin Soligny / Raphaël Chipault © Adagp, Paris, 2023



L'ÉQUIPE DU PROJET ARTISTIQUE

Commissariat :

Martina Mazzotta est historienne de l'art, auteure et conférencière ayant fait des études de philosophie. Élevée dans l'atmosphère artistique de la maison d'édition et de la fondation Mazzotta à Milan, elle a étudié en Allemagne et vit aujourd'hui à Londres, où elle est chercheuse associée au Warburg Institute/UCL. Elle a mené en tant que commissaire de nombreuses expositions, en Italie et à l'étranger, qui ont eu un impact considérable sur la recherche autour de Kandinsky, Ciurlionis, Cage, Dubuffet, Ernst et le surréalisme, ainsi que des projets d'art contemporain qui ont été salués par l'obtention de prix. Ses travaux de recherche sont axés sur les cabinets de curiosité de la Renaissance tardive et leurs héritages à travers les siècles. Cette exposition est sa seconde collaboration avec Jürgen Pech, aux côtés duquel elle a déjà partagé le commissariat lors de la rétrospective Max Ernst à Milan présentée du 4 octobre 2022 au 26 février 2023.

Dr. Jürgen Pech exerce en tant que commissaire d'expositions depuis 1984 sur ses thèmes principaux de recherche, qui sont le modernisme classique, l'art contemporain et la photographie. Il a reçu le prix du commissaire 2019 pour l'exposition et le catalogue « Ruth Marten – Dream Lover ». Directeur scientifique et conservateur en chef du musée Max Ernst à Brühl de 2005 à 2021, il a co-écrit depuis 2007 le catalogue raisonné de l'œuvre de Max Ernst.

Publications (sélection) : « Max Ernst – Portraits photographiques et documents » (1991), « Max Ernst – Mondes graphiques » (2003), « Max Ernst – Œuvres sculpturales » (2005), « Max Ernst – D-paintings. Voyage dans le temps de l'amour » (2019), « Créatures animales surréalistes » (2021).

Scénographie :

Hubert le Gall, designer français, créateur et sculpteur d'art contemporain, réalise des scénographies originales pour de nombreuses expositions, notamment à l'Hôtel de Caumont - Centre d'art : « Yves Klein, intime » (2022), « Raoul Dufy, l'ivresse de la couleur » (2022), « Trésors de Venise. La collection Cini » (2021), « Zao Wou-Ki. Il ne fait jamais nuit » (2021), « Joaquín Sorolla, Lumières espagnoles » (2020), « Hokusai, Utamaro, Hiroshige, les Grands Maîtres du Japon, Collection Georges Leskowitz » (2019), « Chefs d'œuvre du Guggenheim, de Manet à Picasso, la Collection Thannhauser » (2019), « Nicolas de Staël en Provence » (2018), « Sisley, l'impressionniste » (2017).

Production et réalisation :

Emmanuelle Lussiez, Directrice des expositions de Culturespaces ; Milly Passigli, Directrice Déléguée de la Programmation des expositions de Culturespaces ; Madeleine Balansino, Responsable des expositions de l'Hôtel de Caumont - Centre d'Art ; Livia Lérès et Domitille Sechet pour l'iconographie au sein de Culturespaces.

Cette exposition est organisée avec le soutien de :



CERCLE
CAUMONT



Section I. Au-delà de la peinture.

Cette première section invite le visiteur dans les mondes créatifs de Max Ernst en illustrant les diverses techniques plastiques inventées ou perfectionnées par l'artiste. Après la Première Guerre mondiale et la découverte fondamentale de la peinture métaphysique de Giorgio de Chirico et de Carlo Carrà, Max Ernst initie une révolution artistique en important le mouvement Dada à Cologne. Les séquelles de la guerre laissent une Europe en ruine qui inspire aux artistes une esthétique fragmentaire de l'absurde.

Max Ernst s'affranchit peu à peu de la tradition picturale en questionnant les formes établies de la création tout en repoussant les limites alors connues de la matière. Grâce à une profonde connaissance de l'histoire de l'art et une sincère admiration pour les grands maîtres, en tant que véritable explorateur, il expérimente de nouvelles manières de transposer une image sur un support, ce qui lui vaut d'être aujourd'hui considéré comme un innovateur plastique de génie, à l'origine de techniques encore utilisées par les artistes contemporains.

En ce début de XX^e siècle où les avant-gardes se succèdent, les artistes interrogent le concept de réalité et tentent de révolutionner sa représentation. Collage, frottage, grattage, décalcomanie, toutes ces techniques sont clairement identifiées dans cette première section afin de permettre au visiteur d'acquérir des clefs de lecture pour le reste de l'exposition.

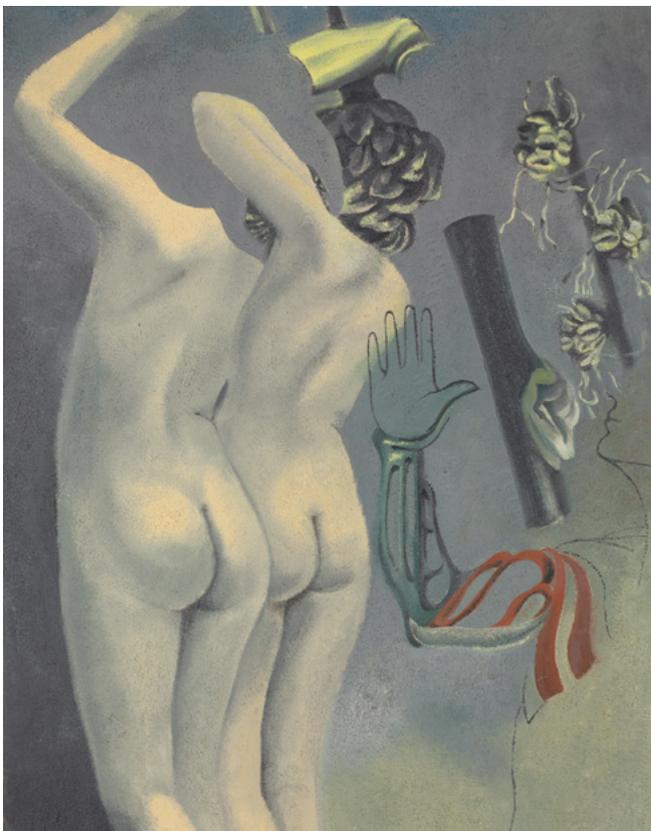


Max Ernst, *Initiale D*, 1948, collage et encre de Chine sur papier, 10,8 x 6,9 cm, Collection particulière, © Adagp, Paris 2023

Section II. Eros et métamorphoses.

Le thème de l'Eros est une constante de l'histoire de l'art et dans le monde surréaliste, la femme et l'expérience amoureuse jouent un rôle absolument central. Cette section permettra de souligner le rôle du monde magique et libre d'Eros dans l'œuvre de Max Ernst, et notamment la métamorphose que l'Amour a exercée sur lui, en le rendant capable de transformer son propre univers artistique.

Au cours de sa longue et aventureuse existence, Max Ernst a aimé des femmes extraordinaires, à la personnalité hors du commun, qui ont toutes joué un rôle primordial dans son œuvre, en l'influençant, en la nourrissant et en s'en inspirant réciproquement. L'étreinte entre les corps est récurrente chez Max Ernst, qui sublime ces instants de volupté à travers les métamorphoses des protagonistes. Les corps entrelacés se muent en d'étranges créatures, que l'on peut souvent apparenter à des oiseaux, qui étaient pour Max Ernst un symbole obsessionnel de liberté. Ces métamorphoses, plus ou moins définissables et palpables, évoquent des images issues d'un imaginaire débridé cher aux surréalistes. Les corps féminins représentés par l'artiste sont principalement des formes à la sensualité affirmée, qui s'hybrident avec la dimension du mythe, celle du cosmos, ainsi qu'avec le règne végétal, minéral et animal que l'on retrouvera plus loin dans l'exposition.



Max Ernst, *Deux jeunes filles en de belles poses*, v. 1924, huile sur toile, 100 x 73 cm, Collection particulière, Photo: Courtesy of Christie's © Adagp, Paris, 2023

Section III. Un philosophe qui joue.

Cette section de l'exposition évoque la facétie de l'œuvre de Max Ernst, qui considérait le jeu comme une puissante source d'inspiration. En effet, selon les principes surréalistes, le jeu permet de débarrasser la pensée de toute préoccupation morale, lui donnant ainsi la liberté nécessaire pour engendrer des associations d'idées qui échappent au contrôle de la raison.

Max Ernst accordait une importance capitale à l'aspect ludique de la création, et fut d'ailleurs qualifié en 1959 par l'écrivain français Georges Bataille de « philosophe qui joue ». Passionné par le jeu d'échecs, tout comme d'autres protagonistes du mouvement surréaliste, il en sculpta des pièces qui sont aujourd'hui des chefs-d'œuvre de la sculpture, et que le visiteur retrouve dans cette salle. Cette section est ainsi peuplée de créatures aux mines réjouies qui affleurent à la surface des œuvres et guident avec malice le regard du spectateur vers un monde propice aux découvertes, un monde magique et libéré.



Max Ernst, *Le Roi jouant avec la Reine*, été 1944 / 2001, bronze, 103 x 53,8 x 88 cm, Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI © Adagp, Paris, 2023

Section IV. Mythologies et littérature.

Les œuvres exposées dans cette section évoquent les différentes influences littéraires, mythologiques et culturelles qu'a connues Max Ernst au cours de sa vie. Né allemand puis naturalisé américain en 1948 et français dix ans plus tard en 1958, ce surréaliste cosmopolite s'est beaucoup intéressé aux cultures qu'il a pu côtoyer durant son aventureuse existence, infusant ainsi ses créations d'une puissante polysémie. Artiste érudit et écrivain, Max Ernst n'a de cesse de puiser dans ses sources littéraires pour adapter et créer. Les grands récits grecs antiques et l'iconographie égyptienne sont évoqués dans ses œuvres aux côtés d'anciennes légendes de la culture amérindienne, à travers un florilège de références artistiques et littéraires.

En 1934, Max Ernst séjourne dans l'atelier suisse d'Alberto Giacometti, s'initiant ainsi à la sculpture avec passion. La sculpture surréaliste est ici mise à l'honneur et illustre l'intérêt de Max Ernst pour les créatures qui peuplent les grands récits culturels qui ont forgé les civilisations.



Max Ernst, *Sedona I*, 1951, bronze et patine, 81,7 x 324,5 x 7 cm, Max Ernst Museum Brühl des LVR, Kreissparkasse Köln, © Max Ernst Museum Brühl des LVR © Adagp, Paris 2023

Section V. Max Ernst et la nature : le recours aux quatre éléments.

La Création du monde est une source d'inspiration importante pour les surréalistes. Que ce soit à partir de grands récits ou de traités scientifiques, ces artistes font le lien entre la genèse universelle et la création artistique. Max Ernst était le membre du groupe le plus sensible à ce vivier de formes et d'images offert par le monde végétal, animal et minéral. Ainsi, le choix des commissaires de présenter les œuvres de cette section en suivant la catégorisation des quatre éléments permet de rendre un hommage à l'attachement de Max Ernst à la nature, et en particulier à sa passion pour l'alchimie.

La terre a inspiré à Max Ernst ses mystérieuses forêts d'inspiration romantique, pour lesquelles il fait usage de spectaculaires innovations plastiques. L'eau comme source de vie, fertile en potentialités, lui a inspiré des œuvres qui accueillent corps, animaux et objets. L'air, pour son évocation des oiseaux et de leur liberté poétique, est une constante dans le travail de l'artiste. Enfin, le feu, comme élément alchimique à haut potentiel esthétique, est savamment rendu par Max Ernst, notamment à travers la technique de la décalcomanie, dans des œuvres d'une grande préciosité.



Max Ernst, *Monument aux oiseaux*, 1927, huile sur toile, 162 x 130 cm, Musée Cantini, Marseille, Photo: © Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais / Benjamin Soligny / Raphaël Chipault © Adagp, Paris, 2023

1. Un siècle de bouleversements.

 Références

Pietà ou La révolution la nuit et
Jeunes gens piétinant leur mère

Section I

Max Ernst, *Pietà ou La révolution la nuit*, 1923, huile sur toile, 116,2 x 88,9 cm, Tate : purchased 1981, Photo © Tate, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / Tate Photography © Adagp, Paris, 2023



CYCLE 3, CYCLE 4, LYCÉE

LES AVANT-GARDES :

- Objectifs : acquérir du vocabulaire ; contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition.
- Compétences : lecture (d'images), oral, acquisition de vocabulaire.
- Disciplines concernées : arts plastiques, histoire des arts.

Avant la visite :

Proposer une sélection d'œuvres du début du XX^e siècle : cubisme (Picasso), fauvisme (Matisse), futurisme (Boccioni), orphisme (Delaunay), suprématisme (Malevitch), constructivisme (Rodtchenko), Dada (Hausmann).

Faire observer les dates, les ressemblances et les différences.

A partir des observations effectuées, demander aux élèves de formuler une définition de l'avant-garde.

Mettre en commun les définitions élaborées pour aboutir à une définition commune.

Pendant la visite :

Identifier les éléments qui peuvent permettre de qualifier l'œuvre de Max Ernst d'avant-gardiste.

Après la visite :

Revenir sur le groupement d'œuvres proposées et le comparer avec ce qui aura pu être observé lors de la visite.

Ce bilan permettra de prolonger le dialogue entamé avec les élèves et d'approfondir la réflexion.



 Référence

Épiphanie

Biographie

Max Ernst, *Épiphanie*, 1940, huile sur toile, 54 x 65 cm ,
Collection Esther Grether Family,
Foto : Robert Bayer, Bildpunkt, CH-4142 Münchenstein
© Adagp, Paris 2023



CYCLE 3, CYCLE 4, LYCÉE

LES ARTISTES DANS LA TOURMENTE DE LA GUERRE :

- Objectifs : contextualiser l'exposition et acquérir des repères historiques.
- Compétences : lecture (de textes, d'images), oral, acquisition de vocabulaire.
- Disciplines concernées : arts plastiques, histoire, histoire des arts, voire éducation musicale, français.

Avant la visite :

Demander aux élèves d'effectuer une recherche documentaire sur Max Ernst (éléments de biographie).

Faire observer que Max Ernst a traversé les deux conflits mondiaux du XX^e siècle : comment ?

Etude comparative : Otto Dix et Max Ernst (deux « réponses » artistiques au traumatisme de la Grande Guerre : expressionnisme et nouvelle objectivité d'un côté et mouvement Dada de l'autre).

L'internement pendant la Seconde Guerre mondiale : les artistes au Camp des Milles (on pourra pour cela s'appuyer sur le site internet du Site-Mémorial du Camp des Milles).

On pourra revenir également sur l'exposition « Entartete kunst » (Munich, 1937), dans laquelle étaient exposées des œuvres de Dix et de Ernst, pour étudier les caractéristiques de cet art dégénéré (art moderne) selon le régime nazi, par opposition à l'« art héroïque » (art officiel) prôné par le régime. Le site « L'Histoire par l'image » peut constituer une ressource.

Après la visite :

Revenir sur le titre de l'exposition : à la lumière des œuvres découvertes pendant l'exposition, comment comprenez-vous l'intitulé ? En quoi renvoie-t-il à l'œuvre de Max Ernst et à son parcours (de vie, artistique) ?



En prolongement, on pourra proposer d'autres « réponses » artistiques à la guerre : extraits de textes littéraires (*Le Feu* d'Henri Barbusse, *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline, *A l'Ouest, rien de nouveau* de Erich Maria Remarque mais également *Le Silence de la mer* de Vercors, *Le collaborateur et autres nouvelles sur la guerre* de Louis Aragon, *L'armée des ombres* de Joseph Kessel, *Au rendez-vous allemand* de Paul Eluard, *Lettres à un ami allemand* d'Albert Camus...), musique (Ravel, Bartók, Britten)...

 Référence

Le Roi jouant avec la Reine

Section III

Max Ernst, *Le Roi jouant avec la Reine*, été 1944 / 2001, bronze, 103 x 53,8 x 88 cm, Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI © Adagp, Paris, 2023



CYCLE 3, CYCLE 4, LYCÉE

SURRÉALISME ET JEU :

- Objectifs : contextualiser l'exposition et en identifier les enjeux.
- Compétences : lecture (de textes, d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (plastique, d'écrit).
- Disciplines concernées : arts plastiques, français, voire histoire (Varian Fry et la villa Air-Bel).

Avant la visite :

Découverte du *Jeu de Marseille*, jeu de tarot réinventé par le groupe surréaliste réfugié à la villa Air-Bel à Marseille, en attente d'un visa de sortie du territoire (mars 1941).

Cette découverte, qui peut s'appuyer sur les collections du musée Cantini (Marseille), ainsi que sur un dossier édité par le réseau Canopé, permettra d'identifier l'importance du jeu dans l'esthétique surréaliste, l'aléatoire et l'automatisme provoquant une poésie de l'inattendu.

En fonction du niveau, étude comparative : *Au rendez-vous des amis* (Max Ernst, 1922) et *L'Ange du foyer ou le triomphe du surréalisme* (Max Ernst, 1937).



PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Cette étude comparative permettra de comprendre l'importance du groupe dans le mouvement surréaliste, ainsi que d'approfondir celle du jeu, des jeux de langage (le titre *L'Ange du foyer ou le triomphe du surréalisme* fonctionne selon le principe de l'antiphrase) en particulier, tout offrant une idée de l'évolution de l'artiste.

Pendant la visite :

Découverte des pièces d'échec sculptées par Ernst : comparaison avec les cartes du *Jeu de Marseille*.



2. Polysémie de la production : se réinventer.

 Référence

Initiale D

Section I

Max Ernst, *Initiale D*, 1948, collage et encre de Chine sur papier, 10,8 x 6,9 cm, Collection particulière, © Adagp, Paris 2023



CYCLE 2, CYCLE 3, CYCLE 4

DIVERSES TECHNIQUES PLASTIQUES :

- Objectifs : identifier des techniques de création et comprendre les enjeux de l'exposition.
- Compétences : lecture (de textes, d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (plastique).
- Disciplines concernées : arts plastiques.

Pendant la visite :

Identifier les différentes techniques utilisées par l'artiste : en fonction du niveau, cette découverte peut se faire à l'oral, en observant les œuvres, ou bien en demandant aux élèves de consulter les cartels des œuvres.

Après la visite :

Atelier de pratique plastique : produire une image en utilisant une ou plusieurs des techniques découvertes (collage, frottage, oscillation, grattage, décalcomanie).

En fonction, on peut explorer les pistes suivantes :

- Découper ou déchirer des feuilles en au moins une douzaine de rectangles de taille, forme et couleur différentes puis, sans les modifier, coller les découpages dans le but de créer une image.
- Réaliser une collection de frottages : frottages inventaire, frottages monochromes...
- Donner les divers termes techniques sur des étiquettes que les élèves doivent associer et illustrer.

En fonction du niveau, on pourra également proposer un travail complémentaire sur les titres d'œuvres, en référence aux collages de Ernst (période coloniale : les jeux de mots des titres inscrits au bas du tableau pour en redoubler l'énigme suscitent des atmosphères irréelles) : demander aux élèves de chercher « l'étincelle de poésie » sur le principe de la libre association.



 Référence

Sedona I

Section IV



Max Ernst, *Sedona I*, 1951, bronze et patine, 81,7 x 324,5 x 7 cm, Max Ernst Museum Brühl des LVR, Kreissparkasse Köln,
© Max Ernst Museum Brühl des LVR © Adagp, Paris 2023



CYCLE 2, CYCLE 3

LA SCULPTURE :

- Objectifs : acquérir du vocabulaire et identifier les enjeux de l'exposition.
- Compétences : lecture (d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (plastique).
- Disciplines concernées : arts plastiques, français.

Avant la visite :

Découverte de sculptures d'Alberto Giacometti.

Pendant la visite :

Comparaison avec le travail d'Ernst.

Après la visite :

Atelier de pratique plastique : construire en volume des mots (assemblage, sculpture).



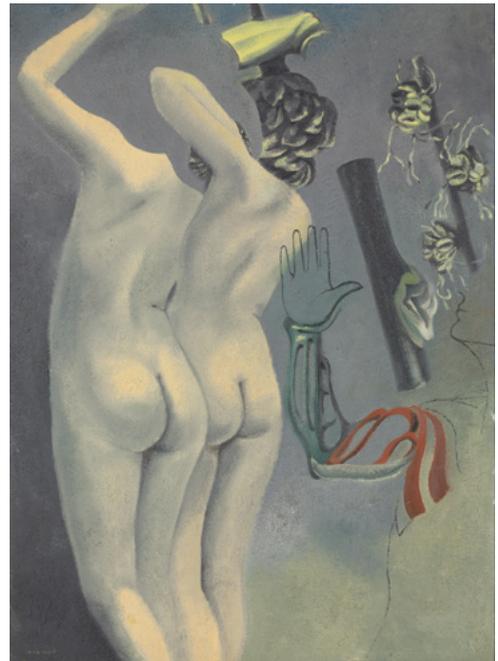
3. Mondes magiques, mondes libérés ?

 Référence

Deux jeunes filles en de belles poses

Section II

Max Ernst, *Deux jeunes filles en de belles poses*, v. 1924, huile sur toile, 100 x 73 cm, Collection particulière, Photo: Courtesy of Christie's © Adagp, Paris, 2023



CYCLE 4, LYCÉE

MÉTAMORPHOSES :

- Objectifs : contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition ; construire une représentation de l'artiste.
- Compétences : lecture (de textes, d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (d'écrit).
- Disciplines concernées : français, histoire des arts.

Avant la visite :

Groupement de poèmes surréalistes sur le thème de la femme et de l'amour : « La terre est bleue comme une orange », « La courbe de tes yeux » (Paul Eluard, *Capitale de la douleur*, 1926), « L'Union libre » (André Breton, *Clair de terre*, 1931), « Les yeux d'Elsa » (Louis Aragon, *Les Yeux d'Elsa*, 1942), « Les mains d'Elsa » (Louis Aragon, *Le Fou d'Elsa*, 1963).

Sur quels principes l'évocation de la femme repose-t-elle ?

Recherche documentaire préparatoire à la visite : éléments de biographie de l'artiste (quelles sont les femmes de sa vie ?).

En complément, on pourra proposer le poème « Max Ernst » de Paul Eluard (*Capitale de la douleur*).

Pendant la visite :

Sur quels principes l'évocation de la femme repose-t-elle ? On pourra alors établir une correspondance entre l'image littéraire (comparaison et métaphore) et la métamorphose.



Après la visite :

La formule « beau comme... » est inaugurée par Lautréamont dans *Les Chants de Maldoror* (1869, chant VI) :

« Il est beau comme la rétractabilité des serres des oiseaux rapaces ; ou encore, comme l'incertitude des mouvements musculaires dans les plaies des parties molles de la région cervicale supérieure ; ou plutôt, comme ce piège perpétuel toujours retendu par l'animal pris, qui peut prendre seul des rongeurs indéfiniment, et fonctionner même caché sous la paille ; et surtout, comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie ! »

Cette formule destinée à provoquer « un sentiment de remarquable stupéfaction » va profondément marquer l'esthétique surréaliste. Les surréalistes voient en effet dans son style une volonté semblable à la leur de bouleverser le langage, l'écriture et le monde en créant de l'insolite : ils sont à la recherche d'images nouvelles, qui sont autant de rencontres stupéfiantes, hallucinatoires entre les mots. C'est ce que revendique André Breton dans *Signe ascendant* (1947) :

« Pour moi, la seule évidence au monde est commandée par le rapport spontané, extralucide, insolent qui s'établit, dans certaines conditions, entre telle chose et telle autre que le sens commun retiendrait de confronter. »

Atelier d'écriture : utiliser la formule de Lautréamont pour composer un poème qui procédera à une métamorphose.

 Référence

Oedipus Rex

Section IV

Max Ernst, *Oedipus Rex*, 1922, huile sur toile, 93 cm x 102 cm,
Collection particulière, Suisse,
Photo : droits réservés © Adagp, Paris 2023



CYCLE 3, CYCLE 4

MYTHOLOGIES :

- Objectifs : contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition ; construire une représentation de l'artiste.
- Compétences : lecture (de textes, d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (d'écrit).
- Disciplines concernées : arts plastiques, français.

Avant la visite :

Groupement de textes issus de la mythologie grecque et égyptienne, associés à leur représentation dans l'Antiquité.

Pendant la visite :

Identifier dans l'exposition les références aux différentes mythologies.

Après la visite :

Atelier d'écriture (ou de pratique plastique) : réinterpréter un des mythes étudiés (sous forme poétique, narrative ou plastique).



 Référence

Monument aux oiseaux

Section V

Max Ernst, *Monument aux oiseaux*, 1927, huile sur toile, 162 x 130 cm, Musée Cantini, Marseille,
Photo: © Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais / Benjamin Soligny / Raphaël Chipault
© Adagp, Paris, 2023



CYCLE 3, CYCLE 4, LYCÉE

MYTHOLOGIES :

- Objectifs : identifier les enjeux de l'exposition et construire une représentation de l'artiste.
- Compétences : lecture (de textes, d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (plastique).
- Disciplines concernées : arts plastiques, français.

Avant la visite :

Groupement de poèmes de Guillaume Apollinaire : « Les sapins », « Le pont Mirabeau », « Le brasier » (*Alcools*, 1913).

Ce groupement permettra d'identifier les références aux différents éléments et leur portée symbolique : la terre dans « Les sapins », l'eau dans « Le pont Mirabeau », le feu et l'air dans « Le brasier » (mais également la terre et l'eau). « Le brasier » permettra de faire le lien avec la création poétique (Amphion, autre figure orphique, et donc image du poète) mais également avec l'image mythique du phénix, l'oiseau de feu, et avec l'alchimie.

Pour le cycle 3, on pourra travailler avec des récits de création.

Recherche documentaire préparatoire à la visite : qui est Loplop ?

Pendant la visite :

Identifier dans l'exposition les références aux quatre éléments.

Retrouver Loplop.

Après la visite :

Atelier de pratique plastique : imaginer son propre alter ego et l'insérer dans une production célébrant l'un des quatre éléments.



BIOGRAPHIE DE MAX ERNST (1891-1976)

1891

2 avril : naissance de Max Ernst à Brühl, près de Cologne. Il est le deuxième d'une fratrie de neuf enfants. Le jeune Max occupe son temps libre en pratiquant la peinture.

1914

Rencontre Hans Arp à Cologne, ce qui marque le début d'une longue amitié et annonce les prémices du ralliement de Max Ernst au futur mouvement Dada. Lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, il est mobilisé.

1918

7 octobre : il épouse à Cologne la doctorante en histoire de l'art Luise Straus.

1919

À l'occasion d'une exposition de la Sécession à Cologne, Max Ernst, Hans Arp et Alfred Ferdinand Gruenwald exposent leurs propres œuvres dans la mouvance Dada.

1920

Publication de son recueil *Fiat modes pereat ars*, détournement et collages des années dada.
24 juin : naissance d'Ulrich (Jimmy) Ernst, l'unique enfant de l'artiste.

1923

Les Eluard et Max Ernst s'installent dans une maison à Eaubonne (région parisienne), où Max Ernst s'essaie à la technique de la fresque.

1924

15 octobre : André Breton publie le *Manifeste du surréalisme*.

1925

10 août : il expérimente les possibilités du frottage.
Novembre : première exposition d'art surréaliste présentée à la galerie Pierre, Paris.

1926

Mars : il expose à la galerie Van Leer, Paris, plusieurs peintures exécutées selon la technique du grattage.

1927

Fin avril : il épouse Marie-Berthe Aurenche, de quinze ans sa cadette.

1929

André Breton publie son *Second manifeste du surréalisme*.
Publication du premier roman collage de Max Ernst, *La Femme 100 têtes*, qui peut également être considéré comme le premier manifeste proprement visuel du surréalisme.

1930

Publication de son deuxième roman-collage, *Rêve d'une petite fille qui voulut entrer au Carmel*.

1932

Première exposition monographique à New York, à la galerie Julien Levy.



BIOGRAPHIE DE MAX ERNST (1891-1976)

1934

Exécute ses premières sculptures en plâtre, pour lesquelles il utilise des pots de fleurs et des objets trouvés.

1935

Septembre : il séjourne avec Alberto Giacometti à Maloja. Il travaille au burin ou à la peinture la pierre collectée dans la moraine du glacier de Forno.

1937

Les *Cahiers d'art* consacrent un numéro spécial à Max Ernst, où figure son texte théorique le plus important, « Au-delà de la peinture ».

La Belle Jardinière ainsi qu'une œuvre de la série des fleurs de coquillages figurent dans l'exposition « Entartete Kunst », qui s'en prend à l'art qualifié de « dégénéré ».

1938

Avril : il divorce de Marie-Berthe Aurenche et déménage avec Leonora Carrington à Saint-Martin-d'Ardèche.

1939

Découvre les possibilités de la décalcomanie.

Septembre : lorsque éclate la Seconde Guerre mondiale, il est interné à la prison de Largentière, puis au camp des Milles près d'Aix-en-Provence. Grâce à l'intervention de Paul Eluard auprès du ministre de l'Intérieur Albert Sarraut, il est libéré à Noël.

1940

29 juillet : après avoir été de nouveau interné, Max Ernst est libéré et retourne à Saint-Martin-d'Ardèche.

1941

Février : il obtient son visa pour les États-Unis avant de rejoindre Peggy Guggenheim à New York qu'il épousera cette année-là.

1942

Il explore la technique de l'oscillation, dont Jackson Pollock s'était servi comme déclencheur de ses drippings. À la fin de l'année, il rencontre la peintre américaine Dorothea Tanning, dont il tombe amoureux.

1946

24 octobre : Max Ernst et Dorothea Tanning se marient à Beverly Hills et déménagent en Arizona, à proximité de la réserve amérindienne de Sedona.

1948

9 novembre : il obtient la nationalité américaine.

1951

19 décembre : il est nommé membre du Collège de pataphysique. Le groupe se structure autour de l'œuvre d'Alfred Jarry et cherche à associer sciences exactes et imagination transcendante.

1953

Au début de l'année, le couple déménage définitivement en France.



BIOGRAPHIE DE MAX ERNST (1891-1976)

1954

Juin : il reçoit le Grand prix de peinture à la 17^e Biennale de Venise.

1958

15 novembre : il reçoit la nationalité française.

1961

Rétrospective de l'œuvre de l'artiste au Museum of Modern Art.

1970

L'ensemble des écrits de Max Ernst sur près de cinq décennies est publié chez Gallimard sous le titre *Écritures*.

1975

Le Grand Palais inaugure à Paris la dernière grande rétrospective organisée de son vivant. Après un accident vasculaire cérébral, l'artiste reste alité à Paris durant onze mois.

1976

1^{er} avril : Max Ernst meurt à Paris.



Abstraction : qui ne fait pas référence à une réalité extérieure à l'œuvre. L'art abstrait est une tendance artistique qui apparaît au début du XX^e siècle. L'abstraction géométrique utilise des formes d'apparence géométrique tandis que l'abstraction lyrique privilégie le geste spontané et la tâche.

Antiphrase : figure de style qui consiste à employer un mot, un nom propre, une phrase, une locution, avec l'intention d'exprimer le contraire de ce que l'on a dit. C'est la figure de style privilégiée de l'**ironie**.

Aphorisme : proposition concise formulant une vérité pratique couramment reçue.

Art dégénéré : expression officielle adoptée par le régime nazi pour interdire l'art moderne en faveur d'un art officiel (« art héroïque »). L'expression doit sa fortune à l'exposition « Entartete kunst » que le régime organisa en 1937 à Munich. D'abord appliquée aux arts plastiques, elle est ensuite étendue à la musique (Schönberg, Kurt Weill, Ernst Krenek, Erwin Schulhoff, musique swing), à la littérature et au cinéma (Max Ophüls, Fritz Lang, Billy Wilder).

Art héroïque : forme d'art de propagande, l'art héroïque a symbolisé l'art racial pur, la libération de la déformation et de la corruption, alors que les modèles modernes déviaient de la norme prescrite de la beauté classique.

Art moderne : l'art moderne est une période de l'histoire de l'art qui commence dans les années 1850 et qui s'achève au milieu des années 1950. Elle précède la période de l'art contemporain qui commence après-guerre. Elle débute avec le mouvement impressionniste et des artistes peintres comme Edouard Manet et se termine avec l'émergence du Pop Art. L'art moderne est constitué de plusieurs mouvements artistiques (cubisme, futurisme, surréalisme, impressionnisme, expressionnisme, art brut, etc.) mais leur caractéristique commune est que ces mouvements sont en rupture avec les règles et les canons de l'art classique, notamment concernant la figuration. En effet, durant cette période, les artistes peintres, les sculpteurs ou les dessinateurs n'essayent plus de représenter le réel de manière fidèle comme ce fut le cas dans les siècles précédents mais de le montrer d'une manière différente ou de s'affranchir de toute volonté de réalisme.

Avant-garde : courant artistique novateur et contestataire de presque tout le XX^e siècle, qui s'affirme en rupture avec les codes établis. Les premières avant-gardes du début du XX^e siècle se succédèrent rapidement : cubisme, fauvisme, futurisme, orphisme, rayonnisme, Dada, etc.

Cadavre exquis : inventée par les surréalistes, cette expérience consiste à écrire ou dessiner à plusieurs sur un même support, chacun à leur tour, sans savoir ce qui a été réalisé auparavant.

Collage : procédé consistant à fixer sur un support des fragments de matériaux, hétérogènes ou non, en particulier des papiers découpés. Ce geste imaginé par les cubistes dans les années 1910 fut fondamental dans l'art du XX^e siècle ; il est également utilisé dans d'autres domaines (musique, littérature) et remis en avant par l'infographie. Une de ses pratiques insiste sur le rapprochement, la juxtaposition des images (surréalistes avec Max Ernst) ; une autre insiste davantage sur la violence d'impact du matériau et sur les possibilités poétiques et formelles qu'elle libère (Hans Arp, Kurt Schwitters, Gaston Chassaic, Jean Dubuffet).

Comparaison : figure qui consiste à rapprocher deux éléments de langage par analogie, en utilisant un outil de comparaison (*comme, tel, semblable à...*).



Dada (mouvement) : mouvement artistique d'avant-garde, né pendant la Grande guerre en réaction à sa folie meurtrière, caractérisé par la révolte et la contestation et qui se développe notamment dans les arts plastiques, la poésie, la musique, la photographie et le photomontage. Modifie radicalement la conception de l'œuvre et se prolongera avec le surréalisme (Tristan Tzara, Francis Picabia, Man Ray, Kurt Schwitters).

Décalcomanie : procédé permettant de reporter et de faire adhérer des images sur un support lisse tel que du verre, de la porcelaine, du papier, etc.

Écriture automatique : mode d'écriture dans lequel n'interviennent ni la conscience ni la volonté. C'est aux expériences spiritiques du XIX^e s. que André Breton a emprunté, en 1922, l'expression pour désigner non plus le résultat de la transe qui mettrait le médium en communication avec les esprits, mais les textes qu'un poète serait susceptible de produire en essayant de se soustraire à tout contrôle rationnel. Il s'agissait de ruiner une culture considérée comme fondée sur la répression morale et de s'acheminer vers la découverte du « fonctionnement réel de la pensée », captée à sa source.

Expressionnisme : tendance artistique valorisant l'intensité de l'expression jusqu'à la déformation du sujet représenté : formes éclatées, couleurs contrastées, violence de la touche. L'expressionnisme peut être figuratif (notamment au début du XX^e siècle avec le fauvisme et l'expressionnisme allemand) ou abstrait (entre 1945 et 1970 aux États-Unis). L'expressionnisme s'est également développé dans le cinéma (Friedrich Wilhelm Murnau, Fritz Lang).

Figuration : art qui représente le réel et le monde sensible de la réalité extérieure, par opposition à l'art abstrait ou non-figuratif.

Frottage : technique employée pour relever et utiliser des empreintes du réel (au crayon, à la craie, à l'encre typographique, à la peinture, etc.).

Grattage : action de gratter ; résultat de cette opération.

Jeu de définitions : activité qui interroge le pouvoir des mots. L'objectif est de questionner l'apparente neutralité des mots et d'adopter un regard critique sur leur contexte d'emploi et les représentations qu'ils véhiculent.

Libre association : expression utilisée en psychanalyse pour désigner l'objet de la règle fondamentale, laquelle consiste pour le patient à exprimer toutes les pensées sans discrimination aucune et de manière spontanée.

Lyrisme : tendance poétique, et plus généralement artistique, privilégiant l'expression plus ou moins vive de la subjectivité ou de thèmes existentiels dans des formes exploitant les ressources du moyen d'expression utilisé par l'artiste (langage, peinture, etc.).

Métamorphose : changement de forme, de nature ou de structure si importante que l'être ou la chose qui en est l'objet n'est plus reconnaissable. *Les Métamorphoses* est le titre d'un des poèmes mythologiques d'Ovide (1^{er} siècle après J.-C.).

Métaphore : figure qui consiste à modifier le sens d'un terme concret dans un contexte abstrait par substitution analogique.



Mythe : récit relatant des faits imaginaires non consignés par l'histoire, transmis par la tradition et mettant en scène des êtres représentant symboliquement des forces physiques, des généralités d'ordre philosophique, métaphysique ou social.

Mythologie : ensemble des mythes propres à une civilisation, à un peuple, à une religion, à un thème, à un élément.

Nouvelle objectivité : mouvement artistique qui se développe dans les années 1920 en Allemagne, succédant à l'expressionnisme. Ce mouvement se caractérise par une volonté de représenter le réel sans fard, tendant un miroir froid à la société de l'après-guerre par l'emploi d'un dessin précis plus que par l'utilisation de couleurs. L'expression date d'une exposition organisée en 1925 à la Kunsthalle de Mannheim (Max Beckmann, Otto Dix, Geroge Grosz, Alexandre Kanoldt, Georg Schrimpf, Niklaus Stoecklin).

Oscillation : technique picturale qui consiste à peindre au goutte à goutte.

Surréalisme : mouvement artistique théorisé par André Breton en 1921, caractérisé par l'exploration de pratiques qui utilisent l'irrationnel et l'aléatoire (le hasard objectif) et libèrent l'inconscient, comme l'écriture automatique, les cadavres exquis, la création sous l'emprise de drogues, etc. (Salvador Dali, René Magritte, Max Ernst).

BIBLIOGRAPHIE ET RESSOURCES EN LIGNE

Max Ernst 1891 – 1976 : au-delà de la peinture, Ulrich Bischoff, éditions Taschen, 2004.

L'ABCdaire de dada, Aurélie Verdier, éditions Flammarion, 2005.

L'ABCdaire du Surréalisme, Pierre Chavot, éditions Flammarion, 2001.

Avant-gardes du XX^e siècle : arts & littérature (1905-1930), Serge Fauchereau, éditions Flammarion, 2016.

Ressources du Centre Pompidou : [Max Ernst](https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/personne/cq7Bq9) <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/personne/cq7Bq9>

Ressources de la Tate Modern : <https://www.tate.org.uk/art/artists/max-ernst-1065>

Ressources du Musée Guggenheim à Venise (collection Peggy Guggenheim) :
<https://www.guggenheim-venice.it/en/art/artists/max-ernst/>

Ressources du Musée Cantini (Musées de Marseille) : <https://musees.marseille.fr/monument-aux-oiseaux>

Ressources du Max Ernst Museum (Brühl) : https://maxernstmuseum.lvr.de/de/startseite_1.html

Chronologie du XX^e siècle sur le site « Passerelle(s) » de la BNF :
<https://passerelles.essentiels.bnf.fr/fr/chronologie/20e-siecle#2435ef39-5ec3-4b3a-94ab-6e4fd47e6290>

Dossiers pédagogiques du Centre Pompidou – Dada :
<https://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-dada/ENS-dada.htm>

Dossiers pédagogiques du Centre Pompidou – le Surréalisme :
<https://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Surrealisme/ENS-surrealisme.htm>

Site-Mémorial du Camp des Milles : <http://www.campdesmilles.org/>

« L'exposition d'art dégénéré en 1937 » sur le site « L'Histoire par l'image » :
<https://histoire-image.org/etudes/exposition-art-degenere-1937>

« Le thème de la guerre dans la musique » sur le site de La Philharmonie de Paris :
<https://pad.philharmoniedeparis.fr/contexte-le-theme-de-la-guerre-dans-la-musique.aspx#:~:text=La%20guerre%20a%20souvent%20%C3%A9t%C3%A9,d'inspiration%20pour%20les%20compositeurs.>

Portail des collections du musée Cantini :
https://www.navigart.fr/cantini/artworks?filters=year%3A1941__1941,,tree_domain_all%3ADessin,,query%3Ajeu%20de%20marseille&page=1&layout=grid&sort=by_author

« Du cadavre exquis au jeu de Marseille », dossier Canopé :
<https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/contenus-associes-du-cadavre-exquis-au-jeu-de-marseille--arts-N-19227-32639.pdf>



AUTRES ŒUVRES DE L'EXPOSITION



Max Ernst, *Le Baiser*, 1927, huile sur toile, 129 x 161,2 cm, Peggy Guggenheim Collection, Venice (Solomon R. Guggenheim Foundation, New York), photo : Collezioe Peggy Guggenheim, Venezia (Fondazione Salomon R. Guggenheim, New York) © Adagp, Paris, 2023



Max Ernst, *Quatre tempéraments cristallins ou Pour une école d'impondérables*, 1957, huile et technique mixte sur toile, 61 x 50 cm, Collection particulière, Photo: Franck Kleinbach, Stuttgart © Adagp, Paris, 2023



Max Ernst, *Volcan II*, 1946-47, gouache sur carton, 12,5 x 9,5 cm, Collection particulière, © Adagp, Paris 2023



Max Ernst, *La fête à Seillans*, 1964, huile sur toile, 130 x 170 cm, Musée Cantini, Marseille (dépôt du Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle), Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Georges Meguerditchian © Adagp, Paris 2023



Max Ernst, *Jeunes gens piétinant leur mère*, 1927, huile sur toile, 46 x 55 cm, Collection particulière, Photo : Courtesy of Christie's © Adagp, Paris 2023



Max Ernst, *Fleur-coquillage*, 1927, huile sur toile, 19 x 24 cm, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid, Photo: © Museo Nacional Thyssen Bornemisza. Madrid © Adagp, Paris 2023



AUTRES ŒUVRES DE L'EXPOSITION



Max Ernst, *Le jardin de la France*, 1962, huile sur toile, 114 x 168 cm, Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Claude Planchet © Adagp, Paris 2023

Max Ernst, *Malédiction à vous les mamans*, 1928, huile sur toile, 130,5 x 162,5 cm, Collection Nahmad, Photo: Collection Nahmad © Adagp, Paris, 2023



Max Ernst, *Un tissu de mensonges*, 1959, huile sur toile, 200 x 300 cm, 203 x 303 cm avec cadre, Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Claude Planchet, © Adagp, Paris 2023

Max Ernst, *La Forêt*, 1927-1928, huile sur toile, 96,3 x 129,5 cm, Peggy Guggenheim Collection, Venice (Solomon R. Guggenheim Foundation, New York), Photo : Collezione Peggy Guggenheim, Venezia (Fondazione Salomon R. Guggenheim, New York) © Adagp, Paris 2023



AUTOUR DE L'EXPOSITION

LE CATALOGUE

À l'occasion de l'exposition, Culturespaces et Les Editions in fine publient un catalogue de 192 pages réunissant l'ensemble des œuvres présentées à l'Hôtel de Caumont et des textes inédits de Cecilia Braschi, Catherine Francblin, Denys Riout et Didier Semin ainsi que des interviews exclusives de Elena Palumbo-Mosca, Gérard Zlotykamien et Rotraut Klein-Moquay.

En vente au tarif de 29 € à la librairie-boutique du musée et en ligne :

www.boutique-culturespaces.com

LE HORS-SÉRIE CONNAISSANCE DES ARTS

En vente à la librairie-boutique du centre d'art et en ligne sur :

www.boutique-culturespaces.com

LA VISITE COMMENTÉE VIA UNE APPLICATION

Cette application disponible en français et en anglais vous permet de découvrir les plus belles œuvres de l'exposition grâce à une vingtaine de commentaires audio et la bande-annonce de l'exposition.

L'AUDIOGUIDE

Un audioguide proposant une sélection d'œuvres majeures est disponible en plusieurs langues (français et anglais).

POUR LES PLUS PETITS : LE LIVRET-JEUX

Remis gratuitement à chaque enfant (6/12 ans) qui se rend à l'exposition, ce livret est un guide permettant aux plus jeunes d'observer, de manière ludique, les œuvres majeures de l'exposition à travers différentes énigmes.

VISITES

Des visites commentées pour les groupes et individuels sont organisées tout au long de l'exposition. Des visites-ateliers pour les enfants sont également proposées pour les enfants de 6 à 12 ans.

Réservations : www.caumont-centredart.com



INFORMATIONS PRATIQUES



Hôtel de Caumont-Centre d'Art
3, rue Joseph Cabassol
13100 Aix-en-Provence
Tél. : 04.42.20.70.01
www.caumont-centredart.com

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

L'Hôtel de Caumont-Centre d'Art est ouvert tous les jours y compris les jours fériés.
Dernière entrée 30 minutes avant la fermeture.

RÉSERVER VOTRE VISITE

Réservation obligatoire ;

par téléphone au +33 (0)4 42 51 54 50

ou par e-mail groupes@caumont-centredart.com

Accueil : pour toute la durée de la visite, la présence des enseignants et des accompagnateurs est obligatoire.

Annulation : nous vous remercions de prévenir nos services au plus tard 10 jours avant la date prévue de la visite.

TARIFS

Visite de l'Hôtel de Caumont Centre d'Art + Exposition - à partir de 6.50€

La visite comprend :

- L'accès à une des 2 expositions temporaires annuelles, dédiées aux grands maîtres de l'histoire de l'art.
- Les salons aux décors raffinés restituant l'atmosphère et l'esthétique caractéristiques du XVIII^e siècle.
- Le film Cézanne au Pays d'Aix présentant le parcours de l'artiste, sa passion pour Aix-en-Provence et sa région, ainsi que les grands événements de sa vie. (Durée : 20 minutes. VF sous-titrée en anglais)
- Les jardins, d'inspiration XVIII^e siècle aixois et leurs broderies de buis.

Durée : 1h30 | Effectif : de 15 à 20 élèves par groupe

Visite de l'Hôtel de Caumont Centre d'Art - à partir de 3€

La visite comprend : le film Cézanne au Pays d'Aix, l'hôtel particulier, ses salons, et les jardins.

Possibilité de visite libre ou guidée (tarifs sur demande).

Durée : 1h | Effectif : min. 15 élèves

Mode de règlement : chèque, espèces, carte bancaire et mandat administratif.

Les tarifs s'entendent par élève sauf spécification particulière.

Tarifs accompagnateurs sur demande.

#HotelDeCaumont



**HOTEL DE
CAUMONT**

CENTRE D'ART

AIX-EN-PROVENCE

3, rue Joseph Cabassol
13100 Aix-en-Provence
Tél. : 04.42.20.70.01
www.caumont-centredart.com
Ouvert tous les jours
de 10h à 18h

RÉSERVATION
Tél. : 04 42 51 54 50
ou par e-mail :
groupees@caumont-centredart.com